

Renvoyez l'ascenseur !

Achour OUAMARA *

La grince porte ! Zut, la porte grince. Ses deux battants refusent la rencontre. Arrive le vieux Mahdi qui, préniiblement, s'agenouille et retire l'épluchure de banane coincée dans la fente gorgée de vomis. Il toussotte : "c'est les p'tits jeunes". La porte pince bruyamment ses lèvres.

Décollage.

Soulagement général. Du clébard aussi. Le bouledogue du 5ème. Ni laisse ni maître. On le soupçonne de *museauter* tous les boutons pour s'arrêter à tous les étages. Cherche-t-il une élue ? Il renifle un crachat boursouflé en voie de dégonflement.

Lève la tête. Lis le mur palimpseste : un Zob indolent aux traits irréguliers. L'immeuble abrite un Picasso en herbe. Lis sous l'oeuvre : "Aïcha équoute moi", signé NTS. Hier, c'était "Rachida je t'M". Effacé. Un poète chasse un autre. Au plafond torturé au tatouage des clopes, la lampe a perdu sa soeur jumelle. *Empruntée*. Lumière blaflarde. *Y a-t-il un électricien dans l'ascenseur* ? Silence. Gêne cafarde.

Grince porte. Entre un vélo décharné. On se tasse contre la paroi, prisonniers entre l'infecte rivière canine et la collante tapisserie Hollywood-chewing gum.

Décollage.

Grince porte ! Apparaissent furtivement, ricanantes, une rangée de boîtes aux lettres charbonnées. Du long couloir sombre

s'exhale une fragance des plus atlasiennes, cette odeur tadjinée qui excite les narines : avec un rien de gingembre, un soupçon de coriandre frais, une larme d'huile d'olive, et une bien venue agression au piment. Le palais s'irradie, la pupille se dilate, et les narines s'ouvrent généreusement. Maintenant, le crachat s'est dégonflé et s'est délesté de son graillon après avoir rendu des petits poufs, pareils aux clapotis d'une coulée de lave en fusion.

Décollage.

La liqueur canine suit imperturbablement son lit. Vise-t-elle le mégot solitaire qui taquine au coin un kleenex froissé, jaunâtre, fagoté, ou ma fière et neuve chaussure à semelle crêpe ? Je surveille religieusement l'écoulement serpentin, qu'il ne dérange le vomis.

Mohammed et David, face au Zob, tiennent conciliabule : "Sur le Coran que c'est pas moi". David fait bondir son ballon sur la nappe urineuse.

Grince porte ! Entre une primaire. Ly, François, Faty, Mamadou, courbés sous le poids des cartables. Ça gazouille, et c'est Concorde ! Décollage nuptial ! Ascension vertigineuse ! Crachin de rire ! Soleil nocturne ! Miel de fleurs loubardes ! Lait régénérateur ! Ambroisie ! Heureux ! Demain !

Renvoyez l'ascenseur !!

* Université Stendhal Grenoble III

Vient de paraître, du même auteur : **Oublier la France, Confession d'un Algérien. Ed. de l'Aube, 1997.**